



2 août : promenade papillons



Accouplement de demoiselles (Agrions jouvencelle)

1987 2015



Abonnement : 10 € / an

Compte : BE19 0682 0754 9412

Votre soutien est notre principale ressource. Merci d'avance.
(Un bulletin de virement est joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement)

Le Kauwberg sur : www.kauwberg.be et aussi  **Kauwberg**

KAUWBERG INFO
Publication trimestrielle de
SOS Kauwberg - Uccle Natura asbl
Siège social : rue Geleytsbeek, 29 - 1180 Uccle

Secrétariat de rédaction
Marc DE BROUWER - Tél/fax: 02.374.60.34

Éditeur responsable :
Annick BERNARD - rue Geleytsbeek, 29
1180 BRUXELLES - Tél : 02/374.60.34
Kauwberg@skynet.be

Publié avec l'aide de l'Échevinat de la Culture de la commune d'Uccle



28 ans

KAUWBERG INFO

La Revue de la Nature à Uccle
Publication trimestrielle

N°97 - été 2015

Abonnement 10 €-
Cpte BE19 0682 0754 9412

Belgique-Belgie

P.P. - P.B.

1180 Bruxelles 18

BC30942

P801371

Destinataire :



Libellule au Kauwberg—sympétrum strié mâle

EDITORIAL

Vous êtes peut-être de ceux qui ont assisté à la projection du film Bruxelles ville sauvage qui a mis le renard à l'honneur au CCU. Les nombreuses présences ont témoigné de l'intérêt des Uclois pour la nature et l'environnement. Le numéro spécial Renard du Kauwberg Info a connu le même succès.

A l'abri du clocher de l'église de Saint-Job, les trois fauconneaux se portent bien. Des petits films des oisillons, à différentes étapes de leur développement, sont visibles sur Youtube, sur la page d'Espace Photo ou via la page facebook du Kauwberg.

Uccle a rentré un projet d'aménagement de la vallée du Geleytsbeek aux fonds Feder. Il n'a malheureusement pas été retenu. Notre association était partenaire de ce projet et espérait qu'il aboutisse. Ce n'a pas été le cas, seul un quart des projets ont été retenus et aucun à Uccle. Nous espérons néanmoins que la Commune concrétisera une partie de ce projet.

Mais n'oubliez pas votre devoir de vacances : complétez l'enquête européenne relative aux Directives "Oiseaux" et "Habitats", voyez la page ci-contre. ■



Ci-contre :
sympétrum strié femelle
page 12 :

En haut : Petite nymphe au corps de feu
En bas : Lest vert

AGENDA DU KAUBERG

Promenade ornithologique dimanche 2 août à 14 h. 30

guides : Françoise Debefve et Marc De Brouwer

Rendez-vous devant le cimetière d'Uccle, av de la chânaie 125 à Uccle)

UN FERMIER TROP ENTREPENANT ...

Le fermier a de nouveau frappé (presque physiquement, une plainte a d'ailleurs été déposée à la police !) en venant épandre de l'engrais sur la grande prairie. Le vendredi 24 avril, au soir, lorsque les bureaux sont fermés, les fonctionnaires rentrés chez eux. Grâce au courage d'un voisin, nous disposons d'un échantillon de l'engrais épandu.

Bruxelles Environnement n'a pu être contactée que trois jours après les faits car il n'y a aucune permanence le weekend pour recevoir sa (notre) plainte. L'IBGE ne s'est même pas déplacé pour analyser l'échantillon de produits épandus, comme si les agents de l'administration autorisaient l'utilisation d'engrais chimiques en site classé et Natura 2000 !



Participation à la vie associative et communale

- ◆ Nous avons rencontré le responsable du service environnement au sujet de notre participation au Projet Feder vallée du Geleytsbeek, initié par son service.
- ◆ Nous avons été conviés à participer au Comité d'accompagnement concernant l'aménagement du coin Saint Job / Dolez où une zone humide devrait être recrée et le lit du Geleytsbeek remis à jour.

◆ *Participation au projet FEDER*

Fin du printemps, la Commune d'Uccle a décidé d'introduire un dossier de financement auprès du fonds européens FEDER, afin de financer divers chantiers concernant le Geleytsbeek, depuis ses sources jusqu'à la plaine du Bourdon. Des associations locales ont été invitées à être partenaires et à enrichir le projet. A ce titre, SOS Kawberg-Uccle Natura a proposé la réalisation d'un verger de pommiers à hautes tiges sur prairie fauchée et ensuite pâturée ainsi qu'un jardin potager collectif en permaculture. Il a fallu monter le dossier en peu de temps, début juillet, la commune étant pressée par les délais et aussi budgéter les investissements en plants, clôtures, outils, etc. Ce projet implique le rachat de parcelles de

terrain dans le bas du Kawberg, ce qui serait un événement et un précédent dont nous ne pouvons que nous réjouir.

- ◆ Lors de l'annuelle foire de Saint-Job, moment important de la vie locale, nous avons disposé d'une tente double, ce qui a permis d'accueillir le stand du Cercle d'Histoire, du groupe Mobilité de l'ACQU et des membres du Comité Engeland/Puits. Nos dépliants, revues, brochures et livre et aussi fait découvrir le Kawberg aux nouveaux ucclois ce qui justifie notre présence annuelle

Edition et information

Comme les années précédentes, nous avons édité 4 K Info, vitrine de l'association SOS Kawberg. Le renard a été un thème transversal de l'année en plus de sujets et thèmes variés, tant environnementaux (réactions relatives au Verrewinkelbeek, réglementation relative aux abattages, potagers en permaculture...) urbanistiques (emprises sur le bois de Verrewinkel...) que naturalistes (guêpes des sables, usages du bouleau, ...). Les abonnements ont été assez stables. Nous avons réédité des brochures rallye en français. Les visites de notre site internet, ont été régulières.

L'EUROPE MET NATURA 2000 EN QUESTIONS !

Il est important que de nombreux citoyens réagissent à l'enquête européenne relative aux Directives "Oiseaux" et "Habitats"

Cette consultation publique européenne est réalisée dans le cadre du «bilan de qualité» de la législation de l'UE sur la nature (directives «Oiseaux» et «Habitats»). La formulation en anglais est plus explicite (fitness check) et pourrait se traduire par "évaluation de la condition physique".

Rappel historique : en 1992, l'Europe a souhaité que des zones naturelles soient protégées ainsi que les espèces qu'elles abritent et a élaboré le concept de réseau Natura 2000. Celui-ci constitue la pièce centrale, voire maîtresse de la politique de l'UE relative à la nature et à la biodiversité : 27 000 sites naturels couvrant près du cinquième de la surface des 28 pays d'Europe. Il est basé sur les deux directives « oiseaux », de 1979 et « habitats » de 1992.

Mais la Commission actuelle parle de modifier cette réglementation contraignante pour les états et leurs régions alors que toutes n'ont pas encore terminé la mise en place du réseau en désignant par arrêtés chacun des sites et en établissant ensuite des plans de gestion. C'est le cas de la Belgique et de la Région de Bruxelles-Capitale. C'est dans l'idée de réviser les Directives "Oiseaux" et "Habitats" qui régissent le réseau Natura 2000

que la Commission européenne organise cette enquête publique à l'échelon européen du 30 avril au 24 juillet 2015. Particuliers et associations sont invités à participer afin de réaffirmer leur attachement aux directives.

Il est nécessaire d'être nombreux à manifester notre attachement à ces directives pour éviter que la législation ne soit détricotée par la Commission européenne !

Il faut au contraire demander qu'elle soit renforcée, voire plus contraignante. Pour cela il faut compléter la seule question ouverte du questionnaire, la remarque finale (voir exemples ci-dessous).

Pour répondre à l'enquête, il suffit de se connecter au site :

<https://ec.europa.eu/eusurvey/runner/EUNatureDirectives>

Un modèle de réponses est téléchargeable sur notre site internet. Cette contribution type peut vous aider à répondre aux questions ou simplement inspirer les vôtres. Nous vous invitons aussi à compléter la remarque finale. C'est par nos remarques que nous pouvons insister sur l'importance de ces Directives.

Exemples de remarques finales :

Les Directives européennes « Oiseaux » et « Habitats » sont particulièrement nécessaires pour contraindre les états et régions à prendre des mesures en faveur de la nature. Même si les Directives ne suffisent pas à changer les mentalités des décideurs politiques - qui ne pensent qu'en terme de croissance économique et font souvent fi de la perte croissante de la biodiversité et ne prennent des mesures protectrices appropriées que s'ils y sont forcés - elles les font évoluer dans le sens attendu par les défenseurs de la nature.

Ou ...

Les Directives sont particulièrement nécessaires pour permettre de résoudre les conflits entre nature et économie, ils sont nombreux et presque toujours résolus au détriment de la nature en l'absence de législation contraignante.

En conséquence, diminuer les contraintes des Directives aurait pour résultat une dégradation supplémentaire de notre environnement naturel.

LES LIBELLULES DU KAUWBERG

Le sort des libellules est intimement lié à celui des milieux humides puisque leurs larves présentent un mode de vie aquatique.

Ce sont aussi de redoutables prédateurs, aussi bien à l'état larvaire qu'à l'état adulte, ce que rappelle le nom de l'ordre dans lequel elles sont rassemblées, à savoir les «*Odonates*», terme signifiant littéralement «*mâchoires dentées*».

Le groupe des odonates est subdivisé en deux familles.

On distingue ainsi les *Zygoptères* ou «*demoiselles*», petites et fines, bleues, vertes ou rouges,

des *Anisoptères* ou «*libellules vraies*», à l'abdomen large, court ou long.

Parmi les espèces de libellules observées en Région de Bruxelles-capitale, six ont déjà été observées au Kauwberg. La mare qui jouxte le vignoble non loin de la chaussée de Saint-Job est un bon lieu d'observation.

Ci contre,

En haut : exuvie d'Aeschné et libellule déprimée mâle.

En bas : libellule déprimée femelle

Comme chaque année, dans un esprit de transparence, nous vous communiquons, via notre revue, l'essentiel du rapport d'activité 2014 de l'association après son approbation par l'assemblée générale annuelle de février 2015.

Etat du cadre juridique et planistique

◆ Nous sommes intervenus dans le cadre de l'enquête concernant les constructions av. des Muses avec emprise sur le bois de Verrewinkel site classé et Natura 2000 et demande de remise en pristin état des lieux.

◆ Nous avons participé à l'enquête publique relative au Plan Nature bruxellois.

◆ Nous soutenons les actions en justice concernant le plateau Engeland, notre nom Uccla Natura et nos statuts nous permettent d'agir pour le comité local. Des propriétaires de terrains du Kauwberg mènent toujours des actions contre la Région dans le but d'être indemnisés.

◆ Epandage de pesticides sur la grande prairie

Le fermier qui occupe la grande prairie a fait usage de pesticides en zone classé. Nous sommes intervenus auprès de l'IBGE, de la Ministre de l'Environnement et de l'Echevin de l'Environnement afin que ces faits ne puissent se reproduire. Dans ces cas, il faut prévenir Bruxelles Environnement le plus vite possible afin qu'ils puissent venir prélever un échantillon.

Activités de découverte et d'information dans et autour du Kauwberg en 2014

Relevons chronologiquement : le nettoyage du Kauwberg, le 16-3-2014, l'action d'arrachage de renouées du Japon le 22-5-2014, la conférence relative aux martinets avec Martine Wauters le 27-5-2014, la promenade papillons, avec Françoise Debefve et Marc De Brouwer le 3-8-2014, la tenue de notre stand coordonnée par Paul Ghislain à la foire de Saint-Job le 27-9-2014 et la traditionnelle promenade mycologique d'initiation, par Marc De Brouwer le 12-10-2014.



Les demoiselles

Elles sont célèbres auprès des photographes qui apprécient leur accouplement en forme de cœur. En effet, le mâle attrape la femelle par le prothorax et la femelle replie ensuite son abdomen pour aller chercher le sperme sur l'organe génital secondaire du mâle, localisé sur son deuxième segment abdominal. Après l'accouplement, la femelle doit déposer ses œufs près d'une surface d'eau ou directement dans celle-ci. Durant la ponte, le mâle reste près d'elle, continuant même parfois à la tenir par la tête ou le prothorax pour s'assurer de la paternité des jeunes.

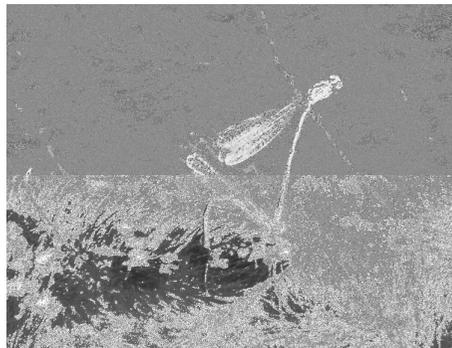
Leste vert (*Chalcolestes viridis*)

Cette verte demoiselle recherche des plans d'eau entourés d'arbres et buissons (aulnes, saules,...). On rencontre fréquemment le leste vert au-dessus des mares de jardin. Sa période de vol s'étale entre le mois de juin et octobre. Cette espèce a un corps vert métallique, sans aucune tache bleue, avec sur les ailes une ache au bas des ailes (ptérostigma) large et clair. Cette caractéristique permet de diffé-

rencier les femelles de lestes vert de celles des Agrion jouvencelle qui ont le ptérostigma foncé, presque noir.

Agrion jouvencelle (*Coenagrion puella*)

Cette jolie demoiselle est sans doute la plus commune de nos espèces car elle s'adapte à quasi tous les milieux, on le rencontre au-dessus de tout type de plan d'eau et même parfois le long des cours d'eau. De mai à septembre, on en observe souvent au-dessus des mares de jardin, même petites, admirant les cœurs qu'elles forment lors de leur accouplement



Les mâles de cette fine demoiselle bleue se reconnaissent, entre autres, grâce au dessin en forme de "U" ornant leur deuxième segment abdominal.

et les éco-jardins qui les jouxtent sont menacés par l'élargissement du ring ; porte de Ninove, dans l'un des quartiers les moins verts de la capitale, projets de construction et remaniement du tracé des transports publics menacent la réalisation du grand parc dont les habitants ont tant besoin ; à Uccle au plateau Engeland, 6,5 ha d'espaces semi-naturels non encore urbanisés et aptes à la culture, seront sacrifiés pour 298 logements, sans transports publics adaptés et en dépit des voiries étroites existantes non adaptées à l'augmentation du charroi.

Partout, la même logique est à l'œuvre : sous couvert de pression démographique, de pénurie de logements et d'emplois ou de manque de sécurité, les promoteurs imposent des projets qui sacrifient la qualité de vie à court terme et la viabilité des villes à long terme, au profit de la quantité de gains immédiats. Il y a à Bruxelles 2 millions de mètres carrés de bureaux vides, 15000 logements vides et l'équivalent potentiel de 5000 logements dans les étages commerciaux inoccupés. L'espace ne manque pas, c'est plutôt l'imagination et la volonté politique qui font défaut. Les « crises » du logement, de l'emploi ou

de la sécurité ne peuvent plus être une excuse pour la destruction des espaces vivants, car ce faisant, elle mettent place les conditions de leur propre aggravation. Asphalter Bruxelles, c'est l'asphyxier. C'est lui ôter ses capacités de résilience, indispensables pour aborder notre avenir post-pétrole doublé d'un climat agressif.

C'est pourquoi nous demandons un moratoire sur tous les projets qui impliquent la destruction des sols bruxellois. Cela passe par une politique d'aménagement du territoire cohérente, qui redonne sa place à la nature en ville. Pendant le temps de son élaboration, il est absolument vital de sécuriser les espaces verts restants. Pour dessiner cette politique du territoire avec ses habitants, nous voulons que toutes les bruxellois-e-s puissent s'exprimer sur un choix clair et sans ambiguïté, après un débat approfondi et informé, auquel devraient être activement associées toutes les parties prenantes. Nous exigeons donc l'organisation d'une consultation populaire régionale (rendue possible par la 6ème réforme d'État) sur la place de la nature en ville, c'est-à-dire, finalement, de la place de la ville dans la nature. ■

ment du bloc de l'Est, et Detroit, aux États-Unis, après la fermeture de ses usines automobiles suite à la crise de 2008. Dans ces deux cas, lorsque l'économie s'est effondrée une partie de la population, à commencer par les personnes les plus précaires, s'est spontanément tournée vers l'agriculture urbaine pour pouvoir vivre, ou plutôt survivre. Que ferons-nous si tout est bétonné ? Maintenir de larges espaces verts, sécuriser des ceintures alimentaires autour des villes, et a fortiori plus encore des grandes villes, constitue donc une nécessité impérieuse pour leur viabilité à moyen terme.

La nature offre des « services » que l'être humain et sa technique ne sont pas capables de remplacer. Réguler la température, l'humidité de l'air, absorber l'eau, la filtrer, purifier l'air, polliniser les végétaux, produire à moindre coût des aliments de qualité, autant de réponses à des besoins fondamentaux pour la vie qui sont détruits par le bétonnage des surfaces de terre vivante. Confier ces services aux seules campagnes, c'est dépendre toujours plus d'un système insoutenable qui repose sur les énergies fossiles et qui produit trop d'émissions de gaz à effet de serre. Sécuriser des espaces

verts en ville est pour l'instant indispensable au bien-être des citoyens, comme cela a bien été compris à Stockholm, ou Francfort par exemple. Demain, ce sera indispensable pour qu'ils puissent simplement y vivre. Or, Bruxelles est engagée sur la voie inverse. Nous tirons donc la sonnette d'alarme.

Actifs dans des collectifs qui défendent des espaces verts et des espaces naturels, nous nous trouvons fréquemment confrontés à des promoteurs uniquement motivés par les profits à court terme, et qui ont souvent, et curieusement, le soutien actif du gouvernement bruxellois, ainsi que de certains collèges communaux, pour détruire le bien commun vert : à La Plaine (ULB), 8,5 hectares de riche biodiversité sont menacés par un projet de logement, de luxe pour la plus grande part ; à Haren, les 18 hectares du terrain du Keelbeek sont menacés par un projet de méga-prison ; à Ernotte, des potagers citoyens sont menacés au profit de logements qui pour la plupart seront trop chers pour beaucoup de Bruxellois ; aux Tanneurs, un carré vert investi spontanément par les riverains va être bétonné, alors qu'une solution alternative existait ; à Jette, le Bois du Laerbeek

Petite nymphe au corps de feu (*Pyrrhosoma nymphula*)

Cette élégante demoiselle rouge est aussi commune en Belgique; on l'observe aussi bien au-dessus des eaux courantes que stagnantes avec une végétation flottante abondante. Très précoce, elle vole dès le mois d'avril jusqu'au début du mois d'août.

Très facile à reconnaître, cette demoiselle est essentiellement rouge avec des pattes noires.

Caloptéryx vierge (*Calopteryx virgo*)

Cette demoiselle aux ailes colorées a officiellement disparu de la région. Surprise, elle est venue faire le tour d'une mare du Kauwberg en juillet 2014. La couleur brune de ses ailes et son abdomen aux reflets verts métallique, correspondaient à une femelle. C'est la seconde observation à Bruxelles depuis les 5 dernières années. Sa présence serait-elle signe d'une amélioration de la qualité des eaux de surface, cette espèce étant très exigeante quant à leur qualité ? Reviendra-t-elle en 2015 ?

Libellules

Aesche bleue (*Aeschna cyanea*)

C'est la plus commune des grandes libellules qui se rencontre au-dessus de tout type de plan d'eau, quoiqu'elle préfère les mares de petites tailles et les étangs forestiers abrités. On peut également l'observer en train de chasser au crépuscule le long des lisières, parfois loin des points d'eau; elle peut même entrer à l'intérieur des maisons, attirée par la lumière. Sa période de vol s'étale entre juin et octobre.



Cette grande libellule a des taches vert pomme et bleues. Les mâles montrent trois taches bleues à l'extrémité de l'abdomen. La femelle ne pond pas directement dans l'eau, mais sur les bords de la mare que ses larves regagnent ensuite. Puis, la larve quitte l'eau pour grimper sur une plante

proche, au bord de la mare, où elle effectue sa dernière mue, abandonnant son exuvie, la dernière enveloppe de larve qu'elle déchire pour devenir une libellule adulte.

Libellule déprimée (*Libellula depressa*)

Libellule déprimée (*Libellula depressa*),

Cette libellule trapue est répandue et assez commune. C'est l'une des premières libellules à coloniser les mares récentes. On la rencontre aussi au-dessus des mares temporaires, des abreuvoirs, des flaques, ornières. Sa période de vol s'étale du début mai à la mi-août.

Son large abdomen ainsi que ses quatre taches noires à la base des



libellule au dernier stade larvaire

ailles la rendent aisément identifiable. Comme les amphibiens, la Libellule déprimée est une espèce typique des plans d'eau s'asséchant temporairement, des pièces d'eau et flaques temporaires, des ornières sur les chemins, etc. ce qui en fait une pionnière dans les mares récemment créées. Parfois, elle se reproduit même dans des abreuvoirs à bétail. L'espèce disparaît très rapidement avec la progression de la colonisation végétale.

Sympétrum à côté strié (*Sympetrum striolatum*)

Cette libellule orangée est assez commune et se rencontre dans tous les types de milieux aquatiques stagnants. Elle vole de la mi-juin à la fin octobre et colonise rapidement de nouveaux sites via les jeunes individus qui s'éloignent souvent de leur lieu de naissance. Les mâles ont un abdomen rougeâtre assez terne et des pattes noires et jaunes. L'espèce est souvent confondue avec le *Sympetrum* vulgaire qui possède une "moustache" noire descendant le long des yeux.

NOUS VOULONS UNE VILLE VIVANTE !

Une carte blanche de Tom Grimonprez du collectif harenois « Keelbeek libre ! Keelbeek vrij ! », soutenue par une trentaine de membres d'associations de défense de la nature à Bruxelles, publiée dans La Libre du lundi 24 novembre 2014.

Les derniers espaces verts de la Région de Bruxelles-Capitale sont progressivement et méthodiquement bétonnés, comme l'indique la comparaison de cartes vues du ciel. Les parcs, bois, friches, potagers, et les dernières terres arables sont de moins en moins nombreuses à échapper au travail des bulldozers et à l'appétit insatiable des promoteurs immobiliers.

Alors que bientôt 50 % de la population mondiale sera citadine, il est vital de prendre conscience de l'importance de la place de la nature en ville. En effet, les calamités environnementales que ce mode de vie urbain implique menacent en retour l'habitabilité même des villes. Le réchauffement climatique s'est emballé et s'accélère. Dans son dernier rapport, le GIEC prévient que les événements météorologiques extrêmes sont appelés à se multiplier, et il n'y a que des actions radicales et urgentes des pouvoirs publics qui pourraient en atténuer la fréquence. Se souvient-on de la vague de chaleur de 2003 qui avait tué 70.000

personnes en Europe ? Les personnes les plus vulnérables souffrent des vagues de chaleur, qui peuvent être atténuée dans les villes par le rôle tampon des espaces verts. De même, les inondations se multiplieront, car le bétonnage de la ville imperméabilise sa surface. Maintenir de larges espaces verts en ville est donc indispensable pour faire face au changement climatique.

La vulnérabilité des citadins va en outre s'accroître avec l'augmentation structurelle des prix de l'énergie. Les villes perdront peu à peu leur capacité à importer de l'extérieur des aliments toujours plus chers. Elles sont en effet dépendantes de leur périphérie immédiate et lointaine pour leur alimentation. Les spécialistes des systèmes alimentaires tirent la sonnette d'alarme depuis plusieurs décennies : dans les pays industrialisés, il faut aujourd'hui plus de 10 calories issues des énergies fossiles pour produire une calorie alimentaire ! Deux exemples : Cuba, qui a perdu son apport en pétrole après l'effondre-